

observations à ce sujet. Convaincu, en outre, de l'utilité qu'on pouvait retirer de la comparaison des opinions de juristes éclairés, d'hommes d'état éminens, sur quelques principes fondamentaux, qui doivent entrer, comme parties, intégrantes dans le système projeté; j'adressai, aux gouverneurs des divers états, plusieurs copies de la lettre circulaire ci-jointe; avec prière d'en recommander le contenu à des personnes de qui l'on pût attendre les informations désirées. Par ces démarches, et d'autres semblables, j'avais espéré parvenir à rassembler une masse de renseignemens, précieux, non seulement pour moi, dans l'exécution de l'ouvrage, mais pour la législature elle même, dans le jugement qu'elle doit porter de ce travail. Néanmoins, mon attente n'a été, encore jusqu'à ce jour, que partiellement remplie. Le seul état des Massachusetts m'a fourni un rapport sur l'état de la maison de correction. Je suis redevable au Gouverneur Wollcott, et au Juge Swift du Connecticut; au Chancelier Kent de New-York; au Juge Holeman de l'Ohio; à M. Rowle de la Pennsilvanie; à M. Bower de Rhode Island; au Juge Brier du Maryland; et au Col. Johnson du Kentucky, de quelques renseignemens utiles. A ces exceptions près, il paraît que les personnes, auxquelles mes lettres ont été adressées, ont eu trop d'occupation dans leurs états respectifs, pour donner quelque attention aux affaires du nôtre.

M. Rush, notre ambassadeur à Londres, a eu la bonté de me faire parvenir les rapports du co-